

Déclaration de Berlin sur l'unicité du Christ et l'évangélisation du peuple juif en Europe aujourd'hui

Faire part de la Bonne Nouvelle aux membres de « l'Israël selon la chair » (cf. 1 Co 10.18) - les prophéties accomplies, le Règne de Dieu inauguré dans l'Esprit Saint, le pardon et la vie éternelle accordés gratuitement à tous ceux qui « adhèrent » au Messie - c'est, pour les disciples de Jésus, l'expression même de leur respect et de leur amicale solidarité. Mais rien, pourtant, n'indigne plus la plupart des rabbins que ce « prosélytisme », et, dans la chrétienté, la tolérance à la sauce moderne-post secrète une aversion amère et condamnatrice pour les missions auprès des juifs.

En 1989, la Déclaration de Willowbank (Fac-Réflexion n°13, juillet 1989, p. 4-15) a fait date. Elle a redéfini, sans compromis ni provocation, le rapport entre l'Évangile et le peuple juif. Elle a puissamment encouragé ceux qui ont reçu plus spécialement le ministère du témoignage auprès d'Israël, et supportent « l'opprobre du Christ » (Hé 11.26) pour le remplir.

Environ vingt ans après, il a paru opportun de réaffirmer la même vérité. La situation n'a pas fondamentalement changé, mais l'essor des communautés « juives messianiques » et la proposition par certains de théologies « judaïsantes » remettant en cause des articles de foi non secondaires modifient le paysage. La Commission Théologique de l'Alliance Évangélique Mondiale, en collaboration avec « Juifs pour Jésus », a réuni au mois d'août 2008 une petite équipe ; une dizaine de théologiens et praticiens a composé une Déclaration, qui fait pendant à celle de Willowbank ; la réception que lui a réservée le monde anglophone en montre déjà l'importance.

Venus de plusieurs continents, nous avons travaillé pendant près d'une semaine dans une retraite paisible de la banlieue de Berlin. La principale différence avec Willowbank était sans doute la présence et l'influence de plusieurs représentants du mouvement « juif messianique ». Après nous être nourris d'exposés fouillés sur divers aspects du sujet, et de libres échanges à leur suite, nous avons rédigé le texte qu'on peut lire ci-après (nous remercions M. Antoine Fritz pour sa traduction, revue par M. Christophe Paya) : la Déclaration de Berlin a de quoi intéresser les francophones !

Henri BLOCHER

Un groupe de travail international issu de la commission théologique de l'Alliance Évangélique Mondiale s'est réuni à Berlin, du 18 au 22 août 2008, pour parler de l'unicité du Christ et de l'évangélisation du peuple juif. Nous nous sommes rassemblés pour réfléchir à la manière dont notre communauté pouvait exprimer son amour sincère pour le peuple juif, particulièrement en Europe. Parmi les participants se trouvaient des chrétiens d'Allemagne et des Juifs messianiques.

La Déclaration de Berlin 2008 n'est pas un document officiel de l'A.E.M. (l'Alliance Évangélique Mondiale). La commission théologique diffuse ce texte pour étude et examen. Les commentaires et avis sont les bienvenus et peuvent être adressés directement à la commission théologique¹.

1. L'amour ne se tait pas : la nécessaire repentance

Nous regrettons profondément les trop nombreuses persécutions dont le peuple juif a été victime au nom de Jésus. Nous ne nions pas un seul instant le mal qu'elles représentent. Pendant le génocide de la Shoah, alors que le peuple juif était plus que jamais en grand danger, la plupart des chrétiens se turent. À l'instar de la Déclaration de culpabilité de Stuttgart, signée après la Seconde guerre mondiale, beaucoup demandèrent pardon. Ils admirent commis la faute de ne pas avoir fait entendre leur voix et de ne pas avoir manifesté davantage d'amour chrétien à l'égard du peuple juif. Quelques-uns de nos frères et sœurs chrétiens européens ont eu à souffrir parce qu'ils résistaient aux antisémites et à

¹ tc@worldevangelicalalliance.com, WEA - Theological Commission, 17 Disraeli St Indooroopilly Q Australia 4068.

ceux qui perpétreraient ces atrocités. Nombreux sont aujourd'hui ceux qui se sentent gênés et honteux d'avoir failli, d'une manière générale, en ne protestant pas. En conséquence, les relations avec le peuple juif souffrent d'un malaise évident. De plus, le dialogue entre Juifs et chrétiens tend à remplacer l'évangélisation directe.

Nous croyons que l'amour sincère ne peut pas être passif. Jésus enseigne que l'amour authentique ne peut rester insensible quand d'autres hommes sont dans la détresse et le besoin. L'amour, s'il veut être honnête, doit exprimer la Bonne Nouvelle du Christ en paroles et en actes. Les chrétiens, où qu'ils soient, ne doivent donc pas détourner le regard lorsque le peuple juif exprime les mêmes besoins fondamentaux que les autres nations : le pardon des péchés et la véritable paix. Poussés par l'amour, tous les chrétiens sont appelés à partager l'Évangile avec les peuples de toute la terre et donc aussi avec le peuple juif d'Europe.

2. Au-delà du génocide : le problème du mal

Nous reconnaissons que « l'enseignement du mépris », que notre intolérance envers le peuple juif et le judaïsme, que divers actes odieux de coercition, que les attitudes, paroles et actes antisémites, font partie des côtés les plus sombres de l'histoire du christianisme européen. Les événements de la Shoah prennent naissance dans un climat d'antisémitisme. L'Alliance Évangélique Allemande, préoccupée par cette page de l'histoire, a tenu à exprimer sa honte et à reconnaître la responsabilité des chrétiens qui sont restés silencieux et n'ont que trop rarement tenté de faire cesser ces horreurs.

Pour le peuple juif, ce silence rend les chrétiens complices du génocide de la Seconde guerre mondiale. Cependant, quelques chrétiens courageux élevèrent leur voix, au péril de leur vie, pour sauver des Juifs.

Face à la croissance de l'antisémitisme et de l'antisionisme en Europe aujourd'hui, la vigilance est nécessaire. Nous savons que d'autres peuvent devenir victimes de génocides, comme le peuple juif. Primo Lévi, qui a survécu à la Shoah, met en garde : « C'est arrivé. Cela peut donc arriver de nouveau. » La source de tout génocide est le péché. Le péché affecte toute l'humanité, aussi bien le persécuteur que le persécuté. La réponse de Dieu au péché est l'Évangile. C'est pourquoi cette grâce doit être proclamée à tout être humain.

3. La solution au péché : l'unicité du Christ

Nous reconnaissons que le génocide est la manifestation du péché dans toute son horreur. Dieu n'est pas responsable du génocide ; nous le sommes. Dieu apporte la solution.

Il est souvent considéré comme inacceptable de contester les positions religieuses d'autrui. Néanmoins, nous considérons que ne pas annoncer l'Évangile reviendrait à ignorer le problème du mal. Nul ne devrait ignorer ce que Jésus a dit du péché. Tout homme a besoin de ce que Dieu offre dans sa grâce : le pardon des péchés et la présence régénératrice de Dieu en celui qui répond favorablement. Jésus ne cherchait pas à dominer, mais il s'est donné lui-même sur la croix en sacrifice pour le péché. Sa mort lave de la culpabilité du péché et rend possible une nouvelle relation avec Dieu. Ce bienfait ni gagné par l'effort humain, ni acquis par la naissance. L'homme le reçoit lorsqu'il reconnaît que Dieu seul peut suppléer à sa défaillance.

En confessant que Jésus est le Messie, on affirme l'unicité du Christ, en tant que personne ; c'est en particulier le cas pour les Juifs, puisque le concept de Messie (ou de Christ) est un concept juif. Jésus est envoyé en tant que Parole, il est oint comme Messie, et Dieu le reconnaît digne de s'asseoir à sa droite. Par sa résurrection, Jésus prend part à la gloire, à la mission et à l'autorité de Dieu. Jésus de Nazareth est plus qu'un prophète ou qu'un maître religieux. Il est le Fils unique de Dieu, médiateur et dispensateur de la promesse divine. Par son autorité divine, Jésus propose son salut à tous. Il exerce ses prérogatives divines : il pardonne le péché et reçoit la louange. C'est pour cela que nous confessons que Jésus est à la fois homme et Dieu.

Dieu envoie les croyants apporter l'Évangile au monde. Tous ont besoin d'entendre ce message, le peuple juif également. Jésus avait pour priorité d'annoncer l'Évangile à Israël. Telle fut aussi la pratique des apôtres : aller vers les Juifs premièrement. Depuis lors, le besoin d'Israël et des nations demeure le même.

4. L'appel à l'action : l'évangélisation du peuple juif

Les chrétiens sont appelés à partager cette Bonne Nouvelle, avec sensibilité et humilité. Lorsqu'ils témoignent de l'Évangile, ils devraient être motivés par un amour authentique, traduit en actes. Ainsi, par solidarité avec le peuple juif, nous nous opposons fermement à l'antisémitisme, aux préjugés et à la discrimi-

nation. Ces comportements pécheurs ne sont pas conciliables avec la vocation des disciples du Christ.

Par dessus tout, nous invitons le peuple juif et tous les autres peuples à prendre en considération les déclarations de Jésus. Nous annonçons l'Évangile à Israël et à toutes les nations, mais nous ne voulons pas porter atteinte à l'intégrité de quiconque. Nous respectons le droit de chacun à la liberté de parole et à la liberté de religion, et nous défendons un dialogue ouvert à tous. Tout en respectant les positions de chacun, nous invitons tous les hommes à réfléchir au message du Messie.

Les chrétiens ont beaucoup à apprendre du peuple juif. Nous reconnaissons que nous avons besoin d'entendre ses préoccupations. Nous affirmons l'importance du dialogue pour promouvoir une compréhension et une sympathie mutuelles. Le dialogue crée l'occasion de partager des convictions profondes, dans un contexte de respect mutuel. Le dialogue et l'évangélisation ne sont pas inconciliables. Nous rejetons l'idée selon laquelle l'évangélisation viserait à tromper lorsqu'elle déclare que les Juifs peuvent croire en Jésus. Nous rejetons aussi l'accusation selon laquelle l'évangélisation équivaldrait à un génocide spirituel. Nous déclarons que les Juifs qui croient en Jésus ont le droit de pratiquer les traditions qui font leur identité, qui reflètent la fidélité de Dieu envers son peuple et qui proclament la messianité de Jésus.

Nous reconnaissons le rôle important des Juifs messianiques dans le travail et le témoignage de l'Église. Leur contribution toute particulière témoigne des origines juives du christianisme. Elle nous éclaire sur nos racines juives. Les Juifs messianiques nous rappellent la judéité de Jésus et des premiers chrétiens. Ils attirent notre attention sur l'accomplissement des promesses de salut de Dieu. Nous voulons les encourager à continuer à s'identifier à leur peuple et à témoigner fidèlement. Le Seigneur est également glorifié dans les preuves tangibles de réconciliation entre Juifs et Allemands au sein du corps du Christ.

La prochaine étape :

En tant que chrétiens, préoccupés du bien-être et du salut du peuple juif, nous appelons :

- au respect des convictions religieuses et à la liberté qui permet de franches discussions sur les convictions de chacun ;

- à la repentance pour toutes les expressions d'antisémitisme et de toute autre forme de génocide, préjugé ou discrimination ;
- à la reconnaissance de l'unicité du Christ, Messie crucifié, ressuscité et divin, qui seul peut sauver de la mort et offrir la vie éternelle ;
- à la réconciliation et à l'unité entre tous ceux qui croient en Jésus ;
- à un renouveau de l'évangélisation du peuple juif.

Traduction française d'Antoine FRITZ